



# Michelin peine à recruter de nouveaux salariés

Désireuse d'augmenter de 30 % ses capacités de production, l'usine Michelin de Cholet peine à trouver de nouveaux salariés. Les jeunes diplômés souhaitant travailler dans l'industrie sont une denrée rare.



**Cholet, usine Michelin, le 19 juin 2011 lors des visites organisées pour le 40<sup>e</sup> anniversaire du site.** Dans un marché local de l'emploi tendu, l'usine Michelin peine à recruter sur le seul bassin choletais. Photo Archives CO - Etienne LIZAMBARD.

Xavier MAUDET et Bruno MOLLARD  
redac.cholet@courrier-ouest.com

Même si le taux de chômage n'est pas au ras des pâquerettes dans le bassin d'emploi choletais (inférieur à 6 %), les entreprises industrielles peinent à recruter. C'est le cas à l'usine Michelin de Cholet qui ne trouve pas les salariés dont elle a besoin.

Les industries choletaises ne manquent pas de postes à pourvoir. Pôle emploi estime entre 200 et 300 leur nombre. C'est le cas par exemple du plus gros employeur privé de Cholet, l'usine Michelin (1 400 salariés) qui, outre le renouvellement naturel des salariés qui partent à la retraite, doit aussi faire face à des

départs imprévus mais aussi à des besoins en postes nouveaux. « Nous souhaitons augmenter de 30 % nos capacités de production dans les années qui viennent. Nous allons créer une centaine d'emplois nouveaux. C'est une bonne nouvelle pour le Choletais », explique Raymond Gaborieau, le directeur des ressources humaines.

## La question des horaires de nuit

Les profils recherchés par Michelin concernent des personnes diplômées en électromécanique ou électrotechnique. Problème, ces jeunes équipés d'un tel bagage sont rares sur la place choletaise. Michelin Cholet a donc signé le

30 septembre un partenariat avec Pôle emploi Cholet Bons Enfants pour élargir le recrutement dans le but de pourvoir les postes. La situation est à ce point tendue que le fabricant de pneumatiques a même fait appel à des renforts en personnels compétents en provenance d'autres usines, y compris de l'étranger. « Quelques salariés polonais sont présents et nous rendent des services c'est exact, mais ils ne sont pas une vingtaine comme le bruit en a couru », rectifie Raymond Gaborieau, qui précise que l'entreprise « active tous les leviers de l'emploi » pour atteindre son plan de recrutement.

La convention signée avec Pôle emploi s'étend sur deux ans reconductibles. Au-delà des diplômes des

candidats, de leur expérience et bien entendu de leur âge, le principe de recrutement mis en place à travers la plate-forme de vocations de Pôle emploi se base sur les « habiletés » mais aussi sur le savoir être et le comportement.

Le constat récurrent, et pas seulement chez Michelin, est que nombre de salariés, de jeunes recrues notamment, refusent ou abandonnent leur poste en équipe au prétexte que les horaires de travail peuvent être de nuit. La rémunération, substantiellement plus importante, ne suffit pas à les garder au travail. Michelin explore toutes les solutions. La semaine dernière, l'entreprise est allée vanter à Angers ses activités auprès de milliers de carrière arrivant en fin de contrat.